

## RÉSUMÉS

### I. ACTES DU COLLOQUE « PORT-ROYAL ET LA PHILOSOPHIE »

#### 1. Port-Royal et la philosophie ancienne

Jean LESAULNIER

*Le château de Vaumurier, creuset de l'interrogation philosophique à Port-Royal*

Situé à proximité de l'abbaye des Champs, le château de Vaumurier fut l'un des principaux lieux de réunion des intellectuels proches de Port-Royal. Réunissant ses visiteurs sur des problèmes spécifiquement philosophiques et théologiques, le duc de Luynes favorisa des rencontres et débats qui portèrent notamment sur le cartésianisme, les sciences ou encore la pédagogie. Ce lieu spécifique joua un rôle crucial tant pour la rédaction des dernières *Provinciales* que pour celle de la *Logique* de Port-Royal voire pour celle de *L'Entretien de M. Pascal avec M. de Sacy*.

Hélène MICHON

*Le plaisir à Port Royal*

Le rapport au plaisir et à la grâce, question majeure pour saint Augustin, restait au XVII<sup>e</sup> siècle un thème de réflexion essentiel parmi les auteurs spirituels. La notion de plaisir, et en particulier le concept de delectation, essentiel dans la pensée salésienne comme chez Jansénius – malgré une approche très différente entre ces deux auteurs –, permet de mieux saisir la conception de la grâce qui prévaut chez les auteurs de Port-Royal et, en particulier, chez Pascal.

Philippe SELLIER

*Port-Royal et le platonisme*

La présence d'un platonisme diffus à Port-Royal est incontestable. Si la première génération s'est surtout intéressée à la théologie de Platon, la seconde a été particulièrement sensible aux aspects esthétiques de sa pensée. Toutefois, il semble que, hormis Lancelot et Racine, la plupart des auteurs, même hellénisants, n'ont eu accès à ses textes qu'à travers le prisme, parfois déformant, de saint Augustin, occultant ainsi des pans entiers de son apport.

## **2. La philosophie moderne : cartésianisme et anticartésianisme**

Laurence DEVILLAIRS

*L'homme image de dieu, interprétations augustiniennes : Descartes, Pascal, Fénelon*

La notion biblique de l'homme image de Dieu et sa lecture augustinienne transparaissent aussi bien dans les écrits de Descartes, Pascal ou Fénelon. Si Descartes ou Fénelon, notamment à travers l'idée d'infini, s'inscrivent tous deux dans la pensée de saint Augustin, c'est, paradoxalement, chez Pascal que l'on s'éloigne le plus de cette filiation, l'intériorité n'étant chez lui source d'aucune vérité.

Domenico BOSCO

*Philosophie et anti-philosophie à Port-Royal*

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la philosophie a mis en place un processus d'auto-compréhension conduisant à une approche critique tant de la foi religieuse que de la philosophie elle-même. Dans cette perspective, on a pu observer une évolution chez les auteurs port-royalistes : les débats essentiellement spirituels du « premier Port-Royal », avec Saint-Cyran, Sacy, Singlin et le *Liber proemialis* du tome II de l'*Augustinus*, ont ainsi laissé la

place à d'autres thématiques au travers desquelles Port-Royal répondait aux provocations critiques du monde.

Paolo AMODIO

*La question historiographique entre cartésianisme, anti-cartésianisme et pyrrhonisme*

Héritier de Montaigne et représentant d'un certain XVII<sup>e</sup> siècle libertin, François La Mothe Le Vayer a été fortement critiqué par Port-Royal et, en particulier, par Antoine Arnauld. Ce dernier avait saisi les risques que faisait courir l'exploitation de la méthode cartésienne appliquée à l'histoire. En effet, l'approche de Le Vayer conduisait à remettre en cause l'histoire en tant que science et à mettre ainsi en péril les enseignements de l'histoire sacrée.

### **3. Figures de philosophes**

Denis MOREAU

*La « philosophie d'Antoine Arnauld » : un bilan*

Loin de constituer – du point de vue quantitatif – la plus grande part de son œuvre, les textes philosophiques d'Antoine Arnauld n'en ont pas moins une importance considérable. Situés aux extrémités de son parcours intellectuel, des objections faites à Descartes jusqu'aux échanges et polémiques avec Leibniz et Malebranche et à quelques écrits d'inspiration thomiste, ils posent la question de l'existence d'une « théologie cartésienne » dans son œuvre et permettent d'envisager d'un œil neuf le *corpus* arnaldien mais aussi les études sur Descartes.

Laurent THIROUIN

*L'originalité philosophique de Pierre Nicole ?*

Pierre Nicole passe souvent pour un auteur représentatif de Port-Royal. Outre l'empreinte augustinienne, caractéristique de ce milieu, son œuvre est perçue comme tributaire de multiples influences : on en a souligné le thomisme, le cartésianisme ; on y a vu la marque de Hobbes, de Platon, de saint François de Sales. Y a-t-il donc un « nicolisme » de Pierre Nicole ? Comment désigner l'originalité de cette pensée, aussi timide que parfois fulgurante ? L'hypothèse est faite ici que c'est dans la préoccupation de l'ordinaire, le souci de ne pas *tenter Dieu*, que se révèlent les accents spécifiques et la source des positions les plus fortes de Nicole.

Jean MESNARD

*Philosophie de Port-Royal et philosophie de Pascal*

Le brillant groupe des intellectuels port-royalistes se caractérise, dans son approche de la philosophie, par sa complexité, ses nuances voire son hétérogénéité. Confrontée à de multiples courants, la philosophie de Port-Royal se caractérise par une rupture tant avec l'enseignement scolastique qu'avec l'héritage humaniste. Néanmoins, par son approche des sciences – en raison de l'apport cartésien mais aussi et surtout des réflexions de Pascal –, elle peut être considérée comme une philosophie d'ouverture.

#### **4. Philosophie et critique de la philosophie**

Alberto PERATONER

*Foi et raison à Port-Royal*

Marqué dès les temps du « premier Port-Royal » par une méfiance envers les sciences et la philosophie, le ferment intellectuel qui s'est développé autour du monastère ne laissa que fort peu de latitudes à la raison en matière de

foi. Cela posait en effet le problème de l'orgueil et de la vanité du monde et des sciences profanes face aux aspirations de transcendance du catholicisme augustinien. Il ne s'agissait pas de mépriser la raison en tant que telle mais de lui dénier toute possibilité d'ingérence dans le domaine de la foi. L'approche pascalienne mais aussi l'assimilation par Antoine Arnauld des idées cartésiennes nuancèrent toutefois progressivement cette position initiale.

Maria Vita ROMEO

*L'éthique dans la Logique de Port-Royal*

Dans cette étude on relève le rôle de la morale à l'intérieur de la *Logique de Port-Royal*, une œuvre qui ne se contente pas d'être une « logique sèche », mais qui comprend en elle-même « une quantité de choses pertinentes » pour toutes les sciences qui, d'une certaine manière, participent à une vraie formation du jugement. C'est pourquoi, les auteurs de la *Logique*, parmi les quatre opérations principales de l'esprit : concevoir, juger, raisonner et ordonner, réservent la plus haute importance au jugement car de la qualité de celui-ci dépend « l'exactitude de la raison », dont l'utilisation est « utile dans toutes les parties & dans tous les emplois de la vie ». Le principal but de la *Logique*, suivant l'exemple de saint Augustin, est donc de former l'homme, qui doit apprendre à se connaître, pour devenir meilleur. En réalisant une sorte de synthèse entre Descartes et Pascal, les auteurs de la *Logique* soulignent que l'homme doit apprendre à bien penser, puisque *penser bien* signifie aussi et surtout *agir bien*.

## **5. Science et logique à Port-Royal**

Dominique DESCOTES

*Port-Royal et la philosophie des mathématiques*

Si elle ne constituait pas une fin en soi, la recherche mathématique à Port-Royal a toutefois pris une importance considérable, en termes de

pédagogie en ce qui concerne Arnauld et en raison du rôle de Pascal dans la naissance du calcul différentiel et intégral et du calcul des probabilités. Malgré des approches en apparence peu compatibles, ces deux auteurs ont en commun la conscience que la géométrie recèle des monstres incompréhensibles, forgés par l'esprit humain lui-même, et sur lesquels il raisonne, mais qu'il ne comprend pas complètement. En cela, si l'on ne peut parler de philosophie des mathématiques homogène à Port-Royal, on décèle toutefois des préoccupations communes.

Hubert AUPETIT

*Démystification de l'Infini et poétique de l'absurde*

La notion d'infini permet de suivre la manière dont Pascal tourne le dos aussi bien au cartésianisme et aux philosophes de Port-Royal qu'à une certaine mystique infinitiste, à partir de la rédaction de *L'Esprit géométrique*. Elle fait comprendre au géomètre qu'aucune pensée, même la plus mathématiquement formulée, n'est assurée dans ses fondements : dès lors, le seul accès de la raison à la vérité est indirect, et relève du raisonnement par l'absurde, qui n'est que persuasif lorsqu'il s'applique aux choses réelles. Cette découverte remet en question le statut même de l'infini, mesure de la finitude et de l'imperfection humaines plutôt que symbole de perfection divine. Elle ouvre la voie à une poétique « géométrique », s'efforçant de suggérer la vérité en proposant des images poussées à l'absurde, à valeur de contre-exemples. En jouant l'image contre l'idée, le singulier contre l'universel, la poésie contre la philosophie, Pascal renoue avec la poétique parabolique de la Bible. Chaque page des *Pensées* en témoigne.

## 6. La postérité de la philosophie de Port-Royal

Martine PÉCHARMAN

*La logique naturelle, un enjeu entre Locke et Port-Royal*

En dépit des affirmations de contemporains qui voyaient, dans l'*Essay Concerning Human Understanding*, une nouvelle approche de la logique surpassant la *Logique* de Port-Royal, Locke n'a, semble-t-il, pas renié les apports d'Arnauld et Nicole. Si la rupture que ceux-ci ont marquée avec les conceptions aristotéliennes a souvent été minorée, elle n'en est pas moins réelle. Tant pour cette raison que pour son approche cartésienne, l'influence de la *Logique* de Port-Royal sur la composition de l'*Essay* n'est pas à sous-estimer.

Hélène BOUCHILLOUX

*Port-Royal et la philosophie moderne : les mots et les choses*

Dans la *Logique* de Port-Royal, Arnauld et Nicole adoptent l'innéisme cartésien contre Hobbes, reprochant à celui-ci d'avoir une philosophie des mots plutôt que des choses. Ils s'appuient sur la façon dont Descartes pense la connaissance de soi, la connaissance de Dieu et la connaissance mathématique. Mais il est aisé de montrer que Pascal récuse cette façon de penser, sans adopter pour autant les positions de Hobbes. Dès lors, l'accord entre les auteurs de Port-Royal ne se réduit-il pas à une profession du dualisme cartésien, que ce soit contre Montaigne (chez Pascal) ou contre Hobbes (chez Arnauld et Nicole), à seule fin de garantir l'immatérialité et l'immortalité de l'âme humaine ?

Patricia TOUBOUL

*L'essai De la faiblesse de l'homme de Pierre Nicole et le concept contemporain de « faiblesse de la volonté »*

Le problème de l'acrasie ou « faiblesse de la volonté » a tout d'abord été identifié puis analysé par les philosophes de l'Antiquité, païens et chrétiens, puis par les Pères de l'Église et les moralistes français du Grand Siècle. Relevant à l'origine d'une problématique essentiellement morale – il s'agissait de déterminer si le mal était commis volontairement –, cette question, aujourd'hui, dans les domaines philosophique, économique, ou psychologique, fait l'objet d'un réexamen en ce qu'elle éclaire notamment les problèmes relatifs à la logique de l'action au sens large. Or si certains auteurs, comme Jon Elster, se réclament des arguments de Pascal pour étayer une théorie de la rationalité imparfaite, ceux de Pierre Nicole semblent injustement oubliés alors même qu'ils s'avèrent, sur l'essentiel des points examinés, comme le présent article propose de le montrer, particulièrement propres à nourrir le débat actuel.

## II. VARIA

Marc RUGGERI

*L'Énéide de Port-Royal*

La parution, en 1666, de la *Traduction des quatrième et sixième Livres de l'Énéide de Virgile*, attribuée à Louis-Isaac Le Maistre de Sacy et à Pierre Nicole, passa relativement inaperçue et l'ouvrage ne bénéficia d'aucune réédition. Pourtant, en raison du défi stylistique qu'elle constitue mais aussi à cause des polémiques qui accompagnèrent sa composition, l'*Énéide* de Port-Royal tient une place essentielle dans la formation du goût classique.

Jean-Pierre WILLESME

*Le cas des chanoines victorins Pierre Louis Charles Gueston et François Arnoul : le jansénisme au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Deux chanoines victorins, l'abbé Gueston et François Arnoul, virent leur vie basculer au début du XVIII<sup>e</sup> siècle en raison de leur engagement janséniste. Si le premier finit par se soumettre, le second, qui avait fréquenté Pascal et était devenu curé de Chambourcy, refusa de le faire jusque sur son lit de mort et fut sans cesse poursuivi par sa hiérarchie ecclésiastique.

Philippe MOULIS

*« L'attentat » de Quernes de 1720 ou l'agression du prélat janséniste, Pierre de Langle, évêque de Boulogne-sur-Mer*

L'émotion suscitée par l'appel au concile des quatre évêques Colbert, La Broue, Soanen et Langle contre la bulle *Unigenitus* en 1717, se traduisit par de vives tensions dans le diocèse de Boulogne-sur-Mer dont Pierre de Langle était évêque. Les violences connurent leur paroxysme en 1720, lors de l'« attentat » de Quernes, lorsque des paroissiennes, probablement manipulées par des ecclésiastiques « acceptants » de Saint-Omer, poursuivirent le prélat à coups de pierres et de bâtons. L'affaire prit des proportions considérables et une polémique s'en suivit dans le royaume.